

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

Vers 19^h. L'ordre arrive de la Brigade de relever le 125^e en première ligne en raison des pertes qu'il a subies. Cette opération commence à se faire à 21^h.

Le 1^{er} B^{ts} Gauthier relève le B^{ts} de droite du 125^e à la sortie N de Neuville.

Le 2^e B^{ts} (Cap. Morand) remplace le B^{ts} de gauche du 125^e en face de Moulin détruit en liaison à gauche avec le 68^e.

Le 3^e B^{ts} reste en 3^e ligne, en majeure partie derrière le 2^e B^{ts}.

Cette opération est très longue parce qu'elle n'a pas pu être préparée par une reconnaissance en raison de l'heure tardive à laquelle l'ordre était arrivé. La relève n'est finie complètement que vers 1^h30. Ce qui empêche de continuer avec profit les travaux commencés.

Les distributions se font aux mêmes heures et aux mêmes emplacements.

Pertes: 10 blessés

18 Juin

Le Rgt cherche à perfectionner toute la journée les tranchées et boyaux du secteur qu'il occupe. Il reçoit l'ordre de reprendre à 15^h45 l'attaque sur le Moulin détruit et les tranchées allemandes environnantes. Le 8^e Ci gagne une vingtaine de mètres en face de Moulin détruit mais ne peut

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

déboucher en raison d'un feu violent.

La 7^e Ci à gauche du secteur et qui arrose le chemin des Carrières (près de la barricade du 68^e) essaie par trois fois de se porter en avant, elle subit des pertes importantes et ne réussit à gagner qu'une cinquantaine de mètres en avant de sa droite. A la nuit tombée, le reste de la 7^e Ci et la 5^e se portent en ligne vers ces points, acquies et établissent une nouvelle tranchée qui réunit la barricade du 68^e aux éléments de gauche de la 8^e Ci.

Le 1^{er} B^{ts} n'a pu lui-même déboucher à droite et est soumis à un bombardement intense.

Le soir même, le G. Colant Coll. le Rgt est avisé que le 125^e part au repos à Agnières et que le Rgt reste seul pour défendre le secteur. Aucune modification n'est faite momentanément dans la répartition des unités.

Pertes: 4 tués - 26 blessés.

19 Juin

Dans la matinée du 19 le bombardement recommence assez violent vers 10^h. Les 2^e lignes (3^e et 4^e Cies) sont à ce moment là soumises à l'action de gaz asphyxiants très violents lancés par l'intermédiaire d'obus de gros calibre. Six-ante hommes doivent ensuite être évacués par suite de cette intoxication sans compter un certain nombre.